



Carole DELGA  
Ancienne ministre  
Présidente

Toulouse, le 8 novembre 2023

A l'attention de  
Yonathan ARFI, président du CRIF  
Dominique SOPO, président de SOS Racisme  
Mario-Pierre STASI, président de la LICRA

Messieurs les Présidents,

La France connaît un déferlement de haine. C'est avec effroi que j'ai pris connaissance dimanche soir des chiffres du Ministère de l'Intérieur : plus d'un millier d'actes antisémites en à peine un mois. Sans compter ceux qui n'ont pas fait l'objet d'un signalement ou d'une plainte.

Depuis le 7 octobre, les violences se multiplient : des tags honteux aux insultes, des chants infâmes dans les transports en commun aux intimidations et agressions physiques, de nombreux territoires de notre pays, urbains ou ruraux, ont connu des incidents extrêmement graves. Ce fut le cas, hélas, également en Occitanie notamment à Carcassonne et à Montpellier ce week-end.

Personne ne peut feindre de découvrir cette montée de l'antisémitisme depuis 20 ans. Ici, nous ne savons que tristement que l'antisémitisme terrorise, blesse, tue, meurtris à jamais par les attentats de Toulouse et Montauban.

Le silence, la gêne, les explications confuses ou l'indifférence sont pour moi un révélateur des maux qui minent, doucement mais sûrement, notre démocratie et les piliers républicains, dont la laïcité.

Comme vous, j'estime qu'il est temps que la France se ressaisisse, car il en va de son avenir même. Au vu de notre Histoire et des valeurs que porte notre République, nous ne pouvons en effet accepter qu'une partie de la population soit prise pour cible en raison de son origine ou de sa confession. Baisser les bras devant la banalisation de ces actes représente un réel danger pour notre pays, sa cohésion et son unité.

L'heure est au contraire au sursaut. Si je salue la fermeté de l'État qui a décidé de sanctionner vigoureusement tout acte malveillant, j'estime que c'est l'ensemble de la société française, dans toutes ses composantes, qui doit aujourd'hui se lever face à l'ignominie de ces comportements qui nous salissent. Oui, il est plus que temps de dire ensemble « NON », être le plus nombreux possible, et de mettre en lumière celles et ceux qui luttent avec courage et détermination contre ce fléau. C'est pourquoi nous marchons pour la République et contre l'antisémitisme dimanche prochain.

Je sais le travail que vous menez au quotidien. C'est aussi le sens du « Plan régional contre le racisme et l'antisémitisme » dont l'Occitanie s'est dotée, sur ma proposition, voici trois ans. Mené en concertation notamment avec les acteurs de terrain, les associations antiracistes et d'éducation populaire, les autorités compétentes et les cultes, il est notamment destiné à éduquer notre jeunesse, avec trois grands objectifs principaux : déconstruire les préjugés, transmettre l'Histoire et les mémoires, accompagner les associations.

Je sais que de nombreuses actions, individuelles ou collectives, naissent chaque jour pour faire barrage à ce mur de la honte que certains veulent ériger entre les Français. Ce mouvement, pour être puissant et utile, doit se faire dans la lucidité et la clarté. Je crois sincèrement qu'il existe toujours une grande majorité de nos compatriotes qui refusent en conscience l'idéologie mortifère de l'extrême droite qui s'est toujours nourrie de la haine de l'autre, tout comme ils rejettent toute forme de faiblesse ou de compromis avec l'intégrisme. Notre devoir est aujourd'hui de rassembler.

Présidente de la Région Occitanie, je veux vous dire mon entière disponibilité pour prendre part, à vos côtés, à toute nouvelle initiative permettant de lutter contre ces actes racistes et antisémites et de redonner ainsi son plus beau visage à notre République : celui de la fraternité.

Marchons pour la France des Droits de l'Homme et pour la Nation unie. Agissons pour la paix.

Recevez, Messieurs les Présidents, l'expression de ma considération distinguée.



Carole DELGA